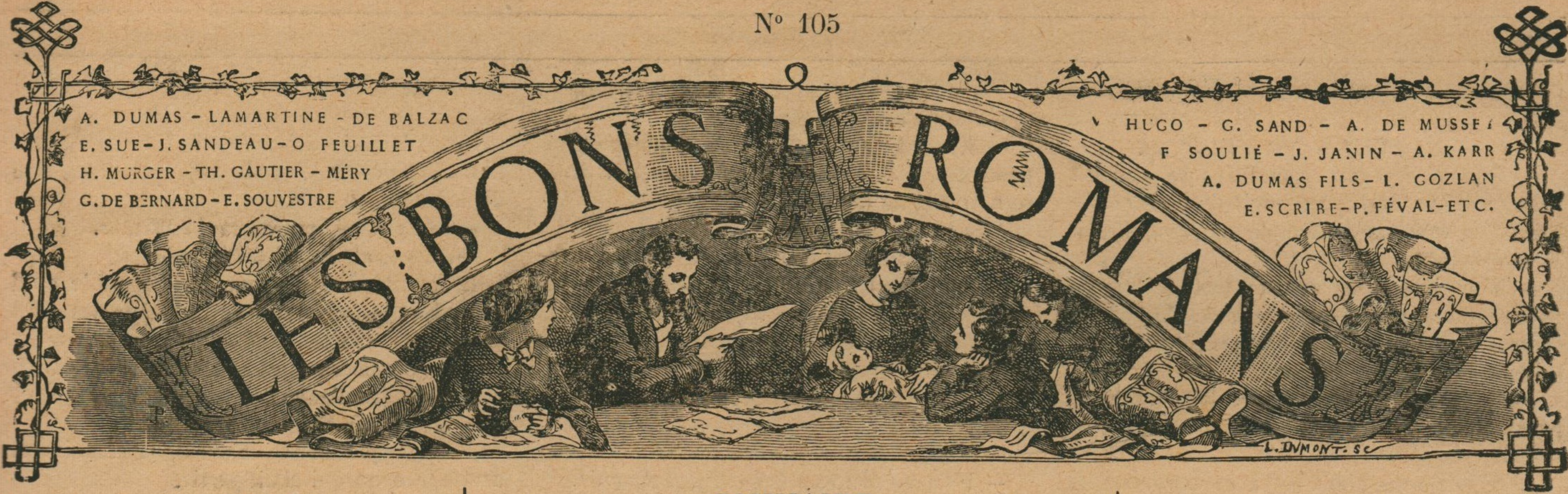


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MÜRGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

VINGT ANS APRÈS, par ALEXANDRE DUMAS.
 MÉMOIRES DE JOSEPH GARIBALDI, par A. DUMAS.
 LA BLONDE LISBETH, par CH. IMMERMANN.



Allons, Monsieur, dit Comminges, hâtons-nous, il faut obéir au roi. (Page 836.)

VINGT ANS APRÈS

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires.)

En effet, le promeneur qui, pendant l'examen des deux amis, avait passé et repassé plusieurs fois derrière eux, s'était arrêté au nom de Winter; mais comme sa figure n'avait exprimé aucune émotion en entendant ce nom, ce pouvait être aussi bien le hasard qui l'avait fait s'arrêter.

— Messieurs, dit le jeune homme en saluant avec beaucoup d'aisance et de politesse, pardonnez à ma curiosité, mais je vois que vous venez de Paris, ou du moins que vous êtes étrangers à Boulogne.

— Nous venons de Paris, oui, monsieur, répondit Athos avec la même courtoisie, qu'y a-t-il pour votre service ?

— Monsieur, dit le jeune homme, seriez-vous assez bon pour me dire s'il est vrai que monsieur le cardinal Mazarin ne soit plus ministre ?

— Voilà une question étrange, dit Aramis.

— Il l'est et ne l'est pas, répondit Athos; c'est-à-dire que la moitié de la France le chasse et qu'à force d'intrigues et de promesses,

il se fait maintenir par l'autre moitié : cela peut durer ainsi fort longtemps, comme vous voyez.

— Enfin, monsieur, dit l'étranger, il n'est pas en fuite ni en prison ?

— Non, monsieur, pas pour le moment, du moins.

— Messieurs, agréez mes remerciements pour votre complaisance, dit le jeune homme en s'éloignant.

— Que dites-vous du questionneur ? dit Aramis.

— Je dis que c'est un provincial qui s'ennuie ou un espion qui s'informe.

— Et vous lui avez répondu ainsi ?

— Rien ne m'autorisait à lui répondre au-